

à 1743, 141 $\frac{1}{4}$ %; de 1743 à 1756, 116 $\frac{2}{3}$ %; en 1764, 85 %; en 1765, 82 $\frac{1}{2}$ %; en 1766, 71 $\frac{1}{2}$ %; en 1767, 68 %; en 1763, 67 $\frac{2}{3}$ %. Avant qu'il y eût un comptoir sédentaire à Canton, chaque expédition de la Compagnie conduisait en Chine et ramenait en France les subrécargues et autres employés nécessaires. Ainsi «le 15 mars 1724, M. DE LA BRETESCHE, chef du Comptoir de Canton, étant rentré en France, il fut décidé que DUPLEIX s'embarquerait sur le *Saint-Joseph* en qualité de marchand ou subrécargue pour être chargé de la vente et achat des marchandises en Chine. Il s'embarqua dans la seconde quinzaine d'avril et revint par le même navire le 2 mars 1725, s'étant parfaitement acquitté de sa mission; il reprit aussitôt sa place de conseiller ¹. »

De Guignes ² nous apprend que : « Les Français jouissaient seuls anciennement du privilège d'avoir un comptoir fixe à Canton; mais ayant été un temps considérable sans paraître dans cette ville, les Chinois, à leur retour, ne leur permirent plus d'y rester comme par le passé. M. DUVELAËR obtint cependant, en 1728, la permission de demeurer à Canton, mais en 1731, il fut forcé d'en sortir, en y laissant néanmoins son frère pour attendre un navire dont l'arrivée avait éprouvé des retards.

« En 1745, les Français obtinrent le droit de s'établir sur l'île de Wampou, en payant cent taels [750 liv.] par chaque vaisseau. La guerre ayant souvent interrompu le commerce des Français, et leurs bâtiments n'ayant pas paru à Wampou, les Chinois n'ont pas exigé à leur retour de plus forte somme que celle de cent taels, de plus ils n'ont jamais voulu permettre qu'aucune autre nation s'établît à leur place; et c'est en vain que les Anglais ont fait des tentatives pour y parvenir.

« Le commerce français à la Chine ne nécessite que deux ou trois bâtimens de sept à huit cents tonneaux chacun. Un plus grand nombre rapporterait plus que la France ne consomme, et au delà de ses débouchés. Ce commerce

1. *Revue historique de l'Inde française*, I, 1916-1917, p. 83.

2. *Voyages à Peking*. Paris, 1808, pp. 212-214.